AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 29-9-76007032

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION " LANGUEDOC-ROUSSILLON "
(AUDE - GARD - HERAULT - LOZERE - PYRENEES ORIENTALES)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
MAISON DE L'AGRICULTURE - BAT. 5 - PLACE CHAPTAL
34076 MONTPELLIER CEDEX - TEL. 92.28.72

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.
Régisseur de recettes de la D.D.A.
C.C.P. Montpellier 5238-57

n° 33 - 1976

Imprimerie de la Station "Languedoc-Roussillon" - Directeur-gérant : L. BOUYX P. JOURNET

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte qui présente les préconisations en matière de lutte contre la Jaunisse Nanisante de l'Orge pour l'automne 1976, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (Barley Yellow Dwarf Virus).

Cette virose a provoqué récemment d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France. Ainsi, dans les départements de l'Aisne et de l'Oise, on peut estimer à 10% les surfaces d'escourgeon qui ont dû être retournées lors de la campagne 75-76. D'autres parcelles moins touchées ont subi des baisses de rendement importantes.

SYMPTOMES - DEGATS : Les symptômes sont caractérisés par :

- un jaunissement sur orges,
- des rougissements ou jaunissements sur blés,
- un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

MODE DE TRANSMISSION : Cette maladie est transmise par les pucerons des céréales, parmi lesquels Rhopalosiphum padi peut être considéré comme le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

LUTTE : Il n'existe pas actuellement de méthode de lutte directe contre le virus de la Jaunisse. Cette lutte sera donc indirecte. On cherchera à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'Orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

- Techniques culturales :
  - Elimination des repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus;
  - Eviter les semis trop précoces. Cette mesure sera suffisante dans la plupart des cas : les levées se feront ainsi à une période devenue défavorable aux vols de pucerons (à moins d'un automne particulièrement doux).

- Moyens chimiques : Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée et la présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Leur absence sur cette culture dans de nombreux secteurs laisse penser que les risques de contamination seront plus réduits cet automne.

P.1198

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe 3 pucerons par plantule en moyenne.

Parmi les produits aphicides utilisables, seuls deux d'entre eux ont été expérimentés : pirimicarbe (I25 g. de M.A./ha), diméthoate (400 g. de M.A./ha). Ces deux matières actives ont donné satisfaction en I975 quant à la protection contre la virose.

Il est conseillé de ne pas renouveler les interventions et de ne pas dépasser les doses prescrites.

BLES DERRIERE MAIS

Compte tenu de la très faible pluviométrie de l'année, on peut craindre des problèmes de persistance, sur les cultures de blé semé derrière maïs, de certains herbicides à base de Triazines : Atrazine ou Simazine.

La dégradation de ces désherbants est fonction de nombreux facteurs et notamment :

- la pluviométrie ;
- la date d'application (pré ou postsemis) ;
- teneur du sol en argile et en humus ;
- nature de la végétation.

Il est donc difficile de préciser les doses limites au-dessus desquelles des accidents peuvent se produire. Chaque champ étant un cas particulier. Il y a lieu d'être très prudent et d'effectuer le plus tôt possible après la récolte de maïs un broyage des tiges suivi d'un labour profond.

Le Chef de Circonscription
V. LAGAUDE

L'Ingénieur
M. TISSOT

Tirage du 27 Septembre 1976 - 1500 exemplaires

n° d'inscription PP 531 AD